

Représentation Affective de l'Environnement et Contexte Spatial: Comment les Environs Influencent-ils notre Manière de Juger un Endroit Donné?

christophe.blaison@hu-berlin.de, Humboldt-Universität zu Berlin -- Rencontres Cartotête 2017, Strasbourg
<https://www.psychologie.hu-berlin.de/de/prof/org/forschung/affectivejudgment>

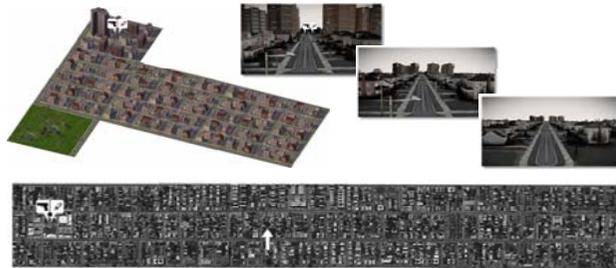


Intro & Démarche

Pourquoi préférons-nous certains endroits plutôt que d'autres ? Les propriétés intrinsèques d'un endroit peuvent le rendre soit agréable soit désagréable. Par exemple, un bloc d'habitation peut être jugé agréable s'il dispose d'espaces verts ou bien si l'architecture des bâtiments y est plaisante. Le programme de recherche présenté ici se concentre sur le complément indispensable: **un endroit est aussi jugé en fonction de sa position par rapport à d'autres lieux plus ou moins agréables.** Notre programme de recherche étudie comment des lieux qui évoquent en nous une réaction affective – ou « points chauds » – déteignent sur leur environnement. Par exemple, quelles sont les répercussions d'un lieu abhorré, comme une autoroute, pour l'attrait des blocs d'habitation situés dans l'environnement? Quels processus cognitifs sous-jacents sont à l'œuvre dans la production d'un tel effet? Pour être clair: nous ne menons pas d'études de terrain à propos de la manière dont un point chaud existant en particulier, comme la cathédrale de Strasbourg, déteint sur son environnement. Nous préparons des **expériences de pensée en laboratoire** qui laissent entrevoir des **processus cognitifs généraux** applicables dans toutes sortes de situations.

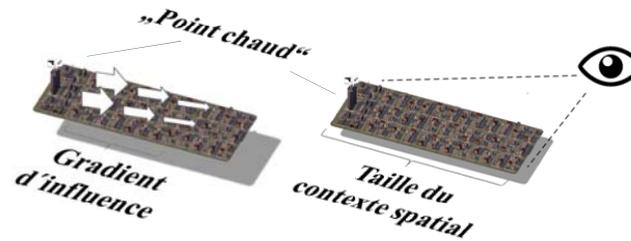
Notre démarche expérimentale peut être résumée comme suit:

1. Nous présentons aux participants (échantillon tout-venant; moyenne d'âge 32-35 ans) une vue ou une description verbale d'un quartier résidentiel (neutre, attrayant ou bien inattrayant) contenant ou non un ou plusieurs point(s) chaud(s) (négatifs ou positifs).



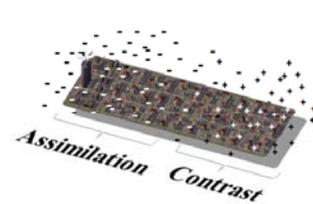
2. Il est ensuite demandé à chaque participant de donner son sentiment envers le fait d'habiter à une distance croissante du point chaud à l'aide d'une échelle de Likert en 9 points (1=pas du tout agréable à 9=très agréable) ou bien d'indiquer le montant de loyer qu'il serait prêt à payer pour un certain type d'appartement.
3. Un seul quartier est présenté à chaque participant. Les manipulations expérimentales se font donc « between-subjects », c'est à dire que différents groupes de participants évaluent différents types de quartiers. Les données ainsi obtenues sont agrégées au niveau de chaque groupe expérimental. Les résultats sont donc la représentation affective moyenne que se font les participants du quartier qui leur a été présenté lorsque le but est de trouver un nouvel endroit pour vivre.
4. Les résultats sont comparés entre les conditions expérimentales et des conclusions sont tirées en fonction des hypothèses émises.

Notions Clefs



Un **point chaud** est tout lieu produisant une réaction affective. Le **gradient d'influence** est la croyance des sujets quant à l'expansion spatiale de l'influence d'un point chaud sur son environnement. La **taille du contexte spatial** est la portion d'environnement plus ou moins grande que les sujets ont à l'esprit lorsqu'ils émettent leur jugement

Une Sélection de Résultats



Les points chauds produisent un effet assimilatif à l'intérieur de leur gradient d'influence, mais un effet de contraste à la marge ou à l'extérieur. Par exemple, un point chaud négatif rend les environs immédiats plus négatifs que dans une condition contrôlée sans point chaud, alors qu'il rend la région plus éloignée *plus positive* que dans la condition contrôlée. Cet effet de contraste n'est pas négligeable.

Dans une étude (Blaison, Fayant, & Hess, 2016) le loyer que des participants étaient prêts à payer augmenta de 15% par rapport à une condition contrôlée avec la présence lointaine d'une zone sensible; autant que l'effet dû à la proximité directe d'un parc public. L'effet de contraste émerge avec toutes sortes de points chauds négatifs (décharge, centrale atomique, maison où un meurtre a été commis, zone sensible, autoroute) et toutes sortes de points chauds positifs (parc public, cours d'eau, maison de célébrité). Dans ce dernier cas, l'effet de contraste est tel que la région éloignée apparaît plus négative que dans une condition contrôlée. Finalement, l'effet de contraste émerge avec toutes sortes de stimuli: 3d immersion, 3d isométrique, vue satellite, vue à la façon des cartes IGN, description verbale. Il en va de même pour l'effet d'assimilation.

Le rôle causal du gradient d'influence est attesté par le fait que l'effet de contraste émerge plus loin des points chauds ayant un gradient d'influence plus étendu. Par exemple, pour une même taille de contexte spatial, l'effet de contraste dû à la présence lointaine d'une centrale nucléaire émerge à une distance plus grande que l'effet de contraste dû à la présence lointaine d'une zone sensible (Blaison & Hess, 2016).

La taille du contexte spatial est aussi à prendre en compte. Plus la portion d'environnement urbain que l'on présente aux participants est grande, plus la taille du gradient d'influence s'accroît. Ainsi, l'ombre portée sur l'environnement par un point chaud négatif, par exemple, sera plus étendue quand la taille du contexte spatial s'accroît (Blaison & Hess, 2016).

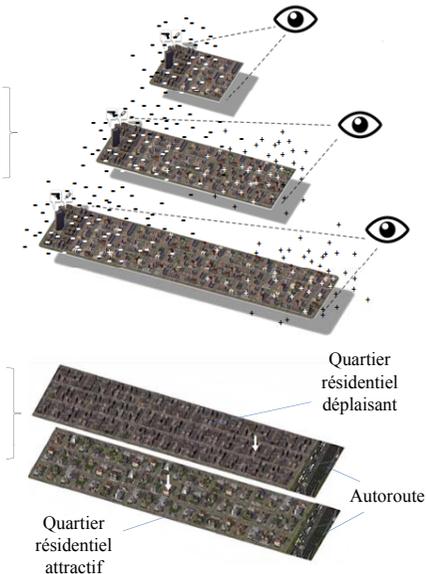
D'autres résultats indiquent que l'influence des points chauds négatifs est plus puissante que celle des points chauds positifs (toutes choses égales par ailleurs). En effet, alors que l'influence positive des points chauds positifs est atténuée lorsqu'elle s'étend dans un quartier résidentiel intrinsèquement déplaisant, l'influence négative des points chauds négatifs ne l'est pas lorsque celle-ci s'étend dans un quartier résidentiel intrinsèquement attractif (Blaison, Gollwitzer, & Hess, 2016).

Finalement, l'influence négative d'un point chaud négatif peut être mitigée par la présence d'un point chaud positif à proximité – à condition que celui-ci reste positif sous l'influence négative du point chaud négatif. Certains points chauds positifs résistent mieux (sa propre maison) que d'autres (un parc public) dans ce contexte. Dans tous les cas, l'influence positive du point chaud positif ne parvient jamais à annuler complètement l'influence négative du point chaud négatif. Ici aussi, l'influence négative domine (Blaison, Gebauer, Gollwitzer, Schott, & Hess, 2016).

Discussion

Nous pensons que les processus visés par notre démarche sont généraux; ils s'appliquent dans toutes les situations où des acteurs jugent un environnement urbain contenant un ou des points chaud(s). Cependant, les paramètres de notre modèle – par exemple l'emplacement et la valeur des points chauds ou bien la croyance en leur gradient d'influence et la taille du contexte spatial activé – varient d'un individu ou d'un groupe d'individus à l'autre ainsi que selon la situation. Par exemple, le fait qu'un quartier de tours d'habitation constitue un point chaud négatif avec un certain gradient d'influence participe d'une représentation sociale partagée par certains groupes, mais contestée par d'autres; c. à d. les habitants de ces tours, qui peuvent se sentir injustement stigmatisés. Puisque les paramètres diffèrent entre groupes sociaux, la représentation affective de l'espace géographique qui découle de notre modèle aussi.

Notre analyse se situe au niveau intra-individuel du traitement de l'information. Comment ce niveau micro peut-il influencer le niveau plus macro des représentations sociales? Les points chauds contribuent à déterminer l'attractivité de l'espace géographique qui les entourent – et parfois sur de grandes distances. Le processus d'assimilation/contraste entraîne une polarisation affective de l'espace géographique. Par l'effet combiné d'un effet de halo et d'un biais de confirmation, les points chauds pourraient aussi déterminer l'attractivité des objets et des individus contenus dans cet espace géographique. Par exemple, les habitants d'une zone éloignée d'un point chaud négatif pourraient apparaître plus sympathiques que ne le justifierait leurs caractéristiques intrinsèques d'amabilité. Ce processus pourrait enrichir et justifier le partage d'une certaine représentation affective de l'espace; en d'autres termes, les points chauds pourraient initier les germes ou, du moins, contribuer à la représentation sociale de l'espace qui les entoure.



Blaison, C., Fayant, M.-P., Hess, U. (2016). *Contrast effect in spatial context: Robustness and practical significance*. Manuscript under review, Humboldt-Universität zu Berlin.
Blaison, C., Gollwitzer, M., & Hess, U. (2016). *Effects of "hotspots" as a function of intrinsic neighborhood attractiveness*. Manuscript under review, Humboldt-Universität zu Berlin.
Blaison, C., Gebauer, J., Gollwitzer, M., Schott, F., & Hess, U. (2016). *On the Combined Influence of Attractive and Unattractive Locations*. Manuscript under review, Humboldt-Universität zu Berlin.
Blaison, C., & Hess, U. (2016). *Affective judgment in spatial context: How places derive affective meaning from the surroundings*. *Journal of Environmental Psychology*, 47, 53-65.